Règle d'Or 1 – Commentaire de Pir Zia

Mon Moi réfléchi, sois fidèle à tes principes dans la prospérité comme dans l'adversité.

Qu'il est facile d'être gentil, juste et amical dans la prospérité et dans des circonstances favorables et difficile de l'être dans des circonstances critiques ! Lorsque l'on est stressé, tendu et fatigué, poussé jusqu'à ses limites, alors vient le test. Nous pourrions être tentés de transiger avec notre intégrité, en nous persuadant qu'il s'agit d'opportunités. C'est le moment où nous avons vraiment besoin de nos principes. Comment faire pour garder notre ligne de conduite ?

Il est aisé d'être poli avec une personne qui est polie à votre égard. Cela vient naturellement. Il n'est pas si facile de se montrer poli avec quelqu'un qui ne l'est pas. C'est là que nous sommes testés. Si nous sommes fidèles à nos principes dans l'adversité, alors ceux-ci seront puissants, réels, vrais et prendront tout leur sens.

Nous devrions garder cela à l'esprit quand nous faisons face à des comportements difficiles à supporter. Nous oublions souvent que les autres sont probablement sous stress. La compréhension et la compassion nous aideront à nous rappeler que l'adversité défie chacun de nous dans nos idéaux.

Lorsqu'une telle situation se présente, prenons la résolution d'observer si nous sommes sous stress. Relèverons-nous le défi en ayant conscience que nous sommes sous pression ? Dans ces conditions, résisterons-nous à la tentation de compromettre nos idéaux ? Nous sachant dans des conditions défavorables, nous pouvons nous efforcer, précisément à ce moment-là, de nous vouer encore davantage à notre idéal.

Nous sommes sur terre pour être testés parce que les vertus ne sont pas aussi réelles dans les cieux. Là-haut, c'est trop facile. Les vertus deviennent réelles lorsqu'elles sont testées et que nous sommes mis au défi. C'est sur terre que nous pouvons faire face à la limitation, l'opposition et toutes les épreuves et les vicissitudes de ce monde, que nous pouvons défendre ce qui est vrai, bon et beau pour en faire quelque chose de réel.
Nous devons rester plus que jamais responsables et considérer les défis comme des opportunités données par Dieu.
« Faites de Dieu une réalité. Il fera de vous la vérité. »

Règle d'or 2 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, sois ferme dans ta foi à travers les épreuves et les vicissitudes de la vie.

La première règle d'or concerne notre cohérence avec nos principes au milieu des épreuves et des vicissitudes. La deuxième nous demande non seulement de rester fidèles à nos principes, mais aussi d'avoir la foi et de ne pas céder au désespoir parce chaque instant apporte un ordre nouveau.

Le poète Tulsi-Das a dit que Ravana, le roi-démon qui enleva Sita - l'épouse de Rama -, était le plus grand dévot de Rama *(Nous allons voir dans quel sens.* NdT*)*. Comme Rama, nous traversons des épreuves et des vicissitudes de tout genre dans la vie et, d'ordinaire, nous faisons face à ces défis avec frustration, en désirant simplement que les problèmes disparaissent. Mais si nous considérons ces derniers comme autant d'épreuves, nous voyons que nous sommes mis au défi de façon à répondre d'une manière qui fasse apparaître des dimensions de notre être qui ne s'étaient pas encore révélées. Si tout était facile et confortable, aucune de ces qualités ne se manifesterait. S'il n'y avait pas d'erreur ni de jugements erronés, le pardon et la compassion ne pourraient jamais apparaître.
Ainsi, de même que nos limitations créent les conditions du pardon divin, les épreuves auxquelles nous sommes confrontés permettent la manifestation de qualités d'être qui, autrement, resteraient des semences.

Dans une situation de défi, cela aurait-il un sens de considérer la personne ou les circonstances non pas comme des ennemies mais comme nos plus grands dévots ? Si quelqu'un vous provoque, pensez-vous que vous avez affaire à une personne qui demande à apprendre de ce que vous pourriez dire ou faire ? Lorsqu'une personne vous lance un défi, elle attend évidemment que vous réagissiez avec colère et ressentiment. Mais supposons que vous ne répondiez pas à cette attente et que vous surpreniez votre adversaire par des qualités qui transforment la nature même de votre rencontre. Votre adversaire se transforme alors en une personne qui apprend de la situation.

Peut-être vous êtes-vous trouvé dans un conflit engagé avec une telle honnêteté que, même si vos intérêts sont divergents, vous ne pouvez vous empêcher de respecter votre adversaire et de le considérer en un certain sens comme un ami. Nous pourrions donc nous efforcer d'être l'une de ces personnes qui, tout en se trouvant dans une situation de désaccord avec d'autres, les contraint à reconnaître l'honnêteté de nos réponses.

Qu'est-ce qui permet à cette intégrité de se manifester ? Il y a un sous-entendu dans cette règle ; c'est la fermeté dans la foi. La foi est espérance. On ne s'apitoie pas sur soi ; on sent toujours la protection divine et la guidance sur soi, même dans les moments les plus sombres. La foi donne fermeté, force et résilience quelle que soit la difficulté des circonstances. La foi donne un but clair de sorte que l'on ne succombe pas aux tentations.
Avec la foi, on sent que cela va passer et que le plus important est de faire face avec intégrité, honnêteté, compassion et bonne volonté. La foi m'assure que je maîtriserai et incarnerai ces qualités qui sont appelées en moi et que je serai canal afin que les Noms divins se manifestent toujours davantage dans le monde.
Peu importent la gloire et la fortune. Que votre transparence permette à la Vie divine de se réaliser toujours davantage sur terre.

Règle d'Or 3 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, considère les secrets de tes amis comme ton dépôt le plus sacré.

Murshid a souvent relié les deux mots suivants : secret et sacré. Lorsque l'on prend l'initiation dans l'Ordre soufi, il vous est demandé ceci : « Recevez-vous la guidance spirituelle qui vous est offerte comme votre dépôt sacré et secret ? ». Il est recommandé de ne pas parler en public des processus intérieurs afin de les laisser voilés car c'est le contexte même d'une expérience transcendantale très fine et délicate. Dès que l'on commence à parler inconsidérément d'un sujet, il se réduit et devient ordinaire.

De même, ce principe a une incidence sur nos relations avec les autres. L'un des beaux côtés de l'amitié est la confiance mutuelle et le sentiment que l'on peut épancher son cœur dans le respect l'un de l'autre pour la sainteté de l'échange. De cœur à cœur, ce sont suggestions, secrets murmurés et dévoilement de l'histoire intime de son cœur restée soigneusement cachée, car celui-ci souffrirait s'il était exposé au regard du tout venant. Si notre vie a de la profondeur, c'est en raison de ce quelque chose en nous qui est difficile à exprimer et qui se recroqueville quand il est exposé. Ce quelque chose a besoin de la quiétude et de l'intimité de moments subtils de connexion par le coeur. Il ne peut être divulgué sous peine de perdre ses paradoxes, son lyrisme et sa vérité. Une amitié profonde se caractérise en partie par cette capacité d'échange sur un mode non ordinaire. Si nous comptons sur la confiance de l'autre, nous devons être digne de la sienne, ce qui signifie toujours résister à la tentation de trahir cette confiance et de divulguer ce qui ne doit pas être dit.

Nous avons tendance à ne pas être clair dans nos relations et cela est à l'origine de nombreux problèmes. Lorsque nous avons un problème avec quelqu'un, il nous arrive trop souvent d'y mêler d'autres personnes. Nous rencontrons quelqu'un d'autre et nous nous plaignons à lui. Nous sommes frustré par l'un et nous prenons notre revanche sur l'autre. Nous sommes parfois surpris parce que certaines personnes nous traitent d'une manière complètement inattendue. C'est peut-être parce qu'elles sont frustrées par quelqu'un et qu'elles font un lien irrationnel entre cet autre et vous.

Si nous recherchons la clarté, nous avons donc besoin de traiter chaque relation comme unique. Ce principe nous aidera à nous mettre sur la voie. Si quelqu'un nous a confié quelque chose, cela nous demande de respecter cette confiance.
Par ailleurs, le fait de parler des gens en leur absence tend à éloigner la conversation de ce qui est en train de se passer à l'instant présent. Si nous voulons vraiment être présent à l'autre, cela exige une certaine considération quand vient le moment de parler des absents.

Mon moi réfléchi, considère les secrets de tes amis comme ton dépôt le plus sacré.

Règle d'Or 4 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, sois constant en amour.

Puisse cette Règle vous rappeler d'être fidèle à l'amour et de ne pas succomber à la distraction ni à l'apathie, mais de revenir toujours et encore à ce sentiment profond du cœur qui nous unit à tout ce qui est vrai, bon et beau, autrement dit, à tout ce qui existe.

Mon moi réfléchi, sois constant en amour.

Règle d'Or 5 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, ne manque pas à ta parole d'honneur, quoiqu'il advienne.

Ces mots concernent notre honneur, notre engagement conscient à notre idéal. Il nous est rappelé que nous avons pris un engagement que nous devons honorer, même si cela signifie un sacrifice. Si nous souhaitons être responsable et fiable, être quelqu'un sur qui on peut s'appuyer, alors notre parole est notre engagement et il est impératif de
s'acquitter de celui-ci.

Mon moi réfléchi, ne manque pas à ta parole d'honneur, quoiqu'il advienne.

Règle d'Or 6 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, en toutes circonstances, présente à tous un visage souriant.

Il est courant de sourire lorsque les circonstances sont favorables. Le défi de cette Règle consiste à apprendre à sourire même au milieu des épreuves. Même quand nous sommes fatigués, tendus, épuisés, gardons le sourire ; si ce n'est un sourire des lèvres, sourions avec ce que Murshid appelle « un front souriant », un visage radieux.

Qu'entendons-nous par sourire ? Un sourire sur des lèvres est quelque chose de merveilleux. Murshid parle du front souriant, d'un amour rayonnant, de compréhension, de pardon et de bénédiction. Seul un visage ouvert au monde exprime cela. Les derniers mots de Noor sont, dans un certain sens, comme un sourire sur le visage d'une violence terrible et de l'obscurité. Elle choisit de ne pas réagir par un mot hostile. Au milieu d'une telle violence, le fait de parler de liberté ne peut être qu'un sourire.
En toutes circonstances, considérons la question suivante : « Quel est le sourire qui répond le mieux à l'instant présent ? » Est-ce un sourire des lèvres, du front ou d'un mot ? Il est toujours possible de sourire. Noor en est la preuve éclatante.

Il était une fois un village à l'extérieur duquel se trouvait un grand mur. Ses habitants s'étaient toujours demandés ce qu'il y avait de l'autre côté de ce mur. C'était une terra incognita, le lieu du mystère. De temps à autre, quelque âme intrépide s'aventurait à escalader le mur. Invariablement, l'explorateur ne revenait jamais. Les villageois étaient donc laissés à leur ignorance.
Un jour, l'un d'eux eut une révélation. Il se dit que s'il s'attachait à une corde et qu'il grimpait sur le mur, un ami pourrait le faire revenir en tirant sur la corde. Et le mystère serait percé. Cet homme escalada le mur, atteint l'autre côté et fut remonté. Mais il se présenta un problème. Tout le monde était impatient de découvrir ce qu'il dirait à propos de l'étrange pays qui était de l'autre côté. On le questionna sans fin mais il ne répondit pas. En fait, il ne voulait plus parler du tout. A partir de ce jour-là, il garda le silence. Les habitants du village remarquèrent qu'un changement s'opérait en lui. Il portait toujours sur le visage un large sourire, un sourire radieux et, désormais, on désigna le mur sous le nom du Mur des Sourires.

Le sourire est l'expression naturelle d'un état de paix intérieure et il est porteur de paix pour autrui. Il est également vrai que, lorsque nous perdons notre calme, la pratique du sourire peut nous aider à retrouver la paix intérieure. Non seulement le sourire exprime la paix mais il la stimule de l'intérieur.

Mon moi réfléchi, en toutes circonstances, présente à tous un visage souriant.

Règle d'Or 7 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, quand tu possèdes une chose, pense à celui qui ne la possède pas.

Prenons un moment pour être conscient des cadeaux qui nous sont donnés : une nourriture abondante, un lieu sûr et paisible où vivre, la liberté de suivre notre tradition et bien d'autres aspects de la liberté. Nous pourrions aussi prendre un instant pour être conscient de ceux qui ne possèdent pas tout ce que nous recevons. Cette pensée devrait aussi nous inciter à ne pas considérer ce que nous avons comme allant de soi.

Nos défis et nos difficultés nous préoccupent souvent au point que nous en oublions leur peu d'importance en comparaison avec les immenses besoins de tous ceux qui, à travers le monde, luttent pour survivre.
Le fait de penser de cette façon réduit notre anxiété à notre sujet et suscite également un esprit naturel de solidarité et de générosité.
Ce sont curieusement ceux qui se soucient de donner du bonheur aux autres qui sont les plus heureux. On pourrait penser que la clef du bonheur consiste à tenter de se rendre heureux, mais cette pensée est rétrograde.

Nous pouvons prier et formuler des souhaits pour ceux qui ne possèdent pas ce que nous avons. Il est également possible de voir que, dans leur vie, ils ont accès à un sens et à des bénédictions que nous n'avons pas. Partageons les bonnes choses que nous avons avec autrui, soutenons les autres dans nos prières et voyons de quelle manière chacun de nous reçoit des bénédictions différentes. Célébrons cette abondance prolifique.

Pensons aussi à la manière dont cette règle est reliée au Message. De nombreuses âmes sont à la dérive, sont en recherche mais sont incapables de trouver. Lorsque nous prenons conscience de la manière dont nous avons été bénis dans notre vie intérieure et de tout ce qui nous a été montré sur le chemin, nous voyons à quel point d'autres aspirent à boire à la source qui a déjà étanché notre soif. Alors nous nous sentons appelé à considérer notre chemin non pas simplement comme le nôtre, mais comme celui d'un compagnonnage avec de nombreux voyageurs que nous pouvons aider.

C'est un éveil dont parle Murshid : c'est le moment où un murid n'est pas seulement en quête de sa propre perfection, mais découvre la voie du service au Message par le partage.

Mon moi réfléchi, quand tu possèdes une chose, pense à celui qui ne la possède pas.

Règle d'Or 8 – Commentaire de Pir Zia

Mon moi réfléchi, garde ton honneur quoiqu'il t'en coûte.

Au-delà des concepts, pouvez-vous ressentir ce qu'est la substance subtile de l'honneur ? Il est tragique que tant de personnes recherchent des avantages matériels alors qu'ils ne sont rien comparés à cette qualité d'être pure et sacrée.

Nous ne réfléchissons pas toujours correctement à la notion d'honneur. Si l'on nous insulte, nous supposons que nous avons été déshonoré. Au nom de la défense de l'honneur, des actes préjudiciables sont justifiés. Si l'on a été insulté, on invoque son honneur et on rend la pareille. Mais c'est là un malentendu car personne ne peut déshonorer quiconque, sinon soi-même. Celui qui nous déshonorerait peut seulement se déshonorer lui-même.

Personne ne peut réellement porter atteinte à votre honneur parce que l'honneur n'a rien à voir avec ce que l'on vous fait. En réalité, il consiste à être en accord avec votre compréhension la plus élevée du bien, du vrai et du beau. Votre conscience est votre honneur. Nous nous déshonorons nous-mêmes lorsque nous ne sommes plus à la hauteur de notre idéal.

Vivre selon son idéal est effectivement un travail à plein temps. Dans le *Gayan*, Murshid dit qu'il a souvent le sentiment d'être sur une balançoire avec son idéal : quand son idéal monte, lui descend et quand lui-même remonte, son idéal descend.

L'idéal est cette image de la perfection que chacun porte en son âme et son accomplissement sur terre est la somme même de toutes les possibilités d'intégrité, d'honneur et de perfection. Et c'est une lutte. Nous avons été créés avec ce potentiel de perfection, mais aussi pour vivre dans un monde imparfait, sujet aux vicissitudes de l'imperfection, à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'une des qualités de la perfection est la compassion qui ne peut exister qu'en relation avec l'imperfection. Par conséquent, une part de l'accomplissement de notre perfection consiste à assumer nos propres limitations et celles d'autrui par la compassion.

Une question surgit donc lorsque nous arrivons à une croisée des chemins. Au moment du choix, quelle est la voie de l'honneur ? Certains choix peuvent sembler attirants dans la mesure où ils permettent de réussir dans la vie, de gagner en prestige, en richesse, en puissance, en confort et en commodité. Et pourtant, le fait de disposer de ce luxe n'est pas toujours compatible avec la voie de l'honneur. C'est même très souvent exactement l'inverse. La voie de l'honneur exige de nous certains sacrifices, mais si nous les faisons, c'est avec cette intégrité de l'idéal que nous chérissons et qui exerce un attrait à nos yeux, et nous apporte une satisfaction qui dépasse finalement toutes les tentations distrayantes.

L'honneur est l'intégrité à tout prix. Il vaudrait mieux perdre le confort, les privilèges et les possessions plutôt que de sacrifier une once de cette intégrité qui est notre véritable trésor. Tout le reste peut être emporté, les biens, sa position dans le monde, toutes choses qui vont et viennent dans de spectaculaires retournements. Mais l'intégrité, personne ne peut vous l'enle-

ver. Lorsque nous mourons, c'est l'accomplissement de notre idéal que nous emportons avec nous, rien d'autre. Respectez ce que vous savez être vrai et droit.

Mon moi réfléchi, garde ton honneur quoiqu'il t'en coûte.

Règle d'Or 9 - Commentaire de Pir Zia
Mon moi réfléchi, tiens haut ton idéal en toute circonstance.

Cette règle attire notre attention sur le fait de tenir haut son idéal. Par la réflexion, nous pouvons découvrir que la substance de notre idéal est la perfection divine latente en nous, la présence du Divin.

Mon père disait que la prière est l'acte le plus créatif qui soit. En apparence, l' on peut avoir l'impression du contraire. Celui qui prie peut paraître improductif contrairement à celui qui agit et produit des choses dans le monde. Mais en évoquant les Noms divins, notre coeur s'ouvre et reçoit l'infusion des Qualités divines, c'est-à-dire que nous recréons en nous l'image de Dieu. De cette manière, lorsque nous agissons, c'est l'Action divine qui est à l'oeuvre à travers nous. C'est la personnalité de Dieu qui fleurit en Se révélant dans notre personnalité qui devient plus vaste et plus profonde.

Cette règle rappelle également que des changements de circonstances autour de nous ne justifient pas que notre idéal change aussi. La générosité et la gentillesse doivent rester intactes face aux difficultés, sinon nous ne sommes que le miroir de ce qui se présente au lieu de maintenir résolument la vison élevée de la vie qui est notre idéal. Observez la manière dont vous pouvez être tenté de subir des influences qui agissent sur vous de telle sorte que vous perdiez la guidance claire de votre conscience, ainsi que la façon dont cela se produit : en un éclair et sans réflexion. Et voilà que l'on est brusquement retombé dans de la pure réactivité.

Si nous prenons le temps de réfléchir, nous pouvons nous prémunir de la tentation en maintenant clairement notre idéal. Rappelons-nous que la fidélité à notre idéal a infiniment plus de valeur que les avantages négligeables que nous pouvons obtenir en le niant. Sur le moment, ceux-ci peuvent paraître attirants alors que rester fidèle à notre idéal impliquerait peut-être d'en faire le sacrifice.

Aux yeux du monde, votre décision peut paraître comme la pire qui soit. Mais vous en connaîtrez la valeur - Dieu aussi -, et dans le silence d'une contemplation sincère, c'est ce qui compte.

Lorsque nous quittons ce monde, nous emportons avec nous les idéaux que nous avons gardés intacts.

Mon réfléchi, tiens haut ton idéal en toute circonstance.